AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemVal-Richer, Dimanche 17 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Dimanche 17 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Asssemblée nationale, Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Enfants (Guizot), Famille Guizot, Famille royale (France), Louis-Philippe 1er, Mort, Politique (France), Posture politique, Presse, Santé (enfants Guizot)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-08-17

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3003, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer 17 août 1851

J'espère bien avoir une lettre ce matin. Je ne reçois pas celles de Francfort plutôt

que celles d'Ems, ni celles de Schlangenbad plus tard. Je suis fâché de ne pas connaître Schlangenbad. Jamais le calme n'a été plus profond qu'en ce moment. Le mouvement de l'Assemblée est fini. Celui des conseils généraux n'est pas encore commencé. Les journaux n'excitent plus aucun mouvement. A peine dit-on quelques mots de la candidature du Prince de Joinville. La réserve du Journal des Débats déplaît évidemment beaucoup à ceux qui y poussent. Quelle leçon, si cela finissait par un coup d'épée dans l'eau! Ce sera le point délicat de ma visite à Claremont. Mais je m'en tirerai comme Dugueselin se tira de la ville de Rennes, où il était assiégé par les Anglais. Grand stratagème du Connétable. Il met son Chroniqueur en tête de ce chapitre; et ce stratagème fut de rassembler sa garnison, de sortir de la place bannières déployées et de se faire jour, à grands coups de lance et d'épée, à travers le camp des Anglais. Je parlerai comme Dugueslin marchait bannières déployées et en disant tout ce que je pense. Je ne connais, ni dans mon devoir, ni dans leur intérêt, aucune raison de m'en gêner.

Ce qui m'amuserait, ce serait comme je le vois dans les journaux, que Thiers, Rémusat, Lasteyrie, Piscatory & vinssent là aussi pour le 26 août. La réunion autour du cercueil du Roi serait frappante. La mort change peu de chose.

J'étais inquiet, il y a quelques jours, pour la petite fille de ma fille Henriette. L'affection vient vite en regardant une pauvre petite créature muette qui souffre et qui vous regarde avec des yeux suppliants, où il n'y a rien encore que l'instinct confiant de la faiblesse qui implore secours. L'enfant va mieux. Je ne sais si on viendra à bout de l'élever; elle est bien chétive. Il y a aussi quelque chose qui saisit et attache dans ce problème de la vie à son début; une flamme qui vacille; durerat-elle? S'éteindra-t-elle? C'est le mot de mort à propos du Roi, qui m'a reporté vers ma petite-fille. Qu'il y a loin de l'un à l'autre!

11 heures

Voilà ma lettre, et vous êtes rétablie à Schlangenbad. J'en suis bien aise pour votre repos. La fatigue un peu prolongée, même agréable ne vous va pas. Adieu, adieu. Point de journaux ce matin. Montalivet m'écrit. "La Reine et les Princes vont quitter l'Ecosse. Le Prince et la Princesse de Joinville, retournent directement à Claremont. La Reine et le duc de Nemours feront un détour qui leur prendra plusieurs jours. Je ne crois pas qu'ils soient à Claremont avant le 24. Mad. la Duchesse d'Orléans habitera Claremont et y arrivera de son côté le 22 ou le 24. "Mon plan, à moi, est toujours le même. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Dimanche 17 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-08-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4006

Informations éditoriales

Date précise de la lettre17 août 1851 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationSchlangenbad DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val hichen 17 don 1851 Topère bien avoir une lettre ce matin. Je ne recon par celle de transfort plutot que celle, d'Em, ni celle, se schlaugmbe) Mus tand. Le Suis fache de ne pas comostre Schlaugenbad. Samais le calme na été plus grofond quen ce moment. Le mouvement de l'assuble en fini . ali de Consil, genirans nest par enione commence. La journaux mex citaus plus aucun mouvement, à prine dit on quelque, mots de la candidature du Brines de Join Ille. La réserve du Ivurnal des debuts dépolait evidenment beaucoup à mex qui y pounent. Quelle lever di cela finitiont par un comp d'épic dans l'ban! le dera le point delicat de ma visite à Claremont. mais je man Firevai Comme Duquesclin de tiva de la ville de Remer où il éloit assège par les Inglair. Frand Stratageme du Commetable mes don chroniques en Lete de ce Chapitre; es ce stratagême fut de varambles la

gurnison, de Sortis de la place barmine, deployel, ce de le faire jour, à grand, coups de lance le différe, à travers le camp des Anglais. Je parlevai comme Desgueselis montrest, le runing elépologels et en disant tout ce que je paner. Le ve commi, ni dans neon devois, ni lour leur intent, accuse maison de mon jouer.

le vois dans les fournaix, que Thier Romanne Lasteyrie, Pirentory Un vinesant le uni pour le le Roman de le la lancie pour le le Rout. La remien autour du leveniel du Ani dervit frappoule. La more change Ben de chore.

Sature inquiet it y a qualque jours pour la petite jule de ma fille houvielle. L'affretse vient vite en regurdant eme pouvre patité
vient vite en regurdant eme pouvre patité
ver ature muette qui s'oulfre, et qui vour
agande avec des quex supposions, où il ruj
à reis encone que s'instinct confiant de
la foiblesse qui invisione becours. L'oufant
va miseure. Le ne bem di on viendra à
bons de l'élèves; elle est bien chétive. Il y
a aussi quelque chose plus saisit et attache
elem, ce problème de la vie a vou del me.

one flamme qui vacille; dures l'elle! Istindre. telle ? Cent le mos de mort, à maper du blai qui m'a raparte vers ma petite fille. Luit y a lois de l'em à l'autre!

11 houses .

Voile near letter, le vous êtes actables à Schlaus. Jembad. I'm s'ein bein aire pour votre repos, La fortique em pour proviouge, neue agricoble ne d'ons va pas. Adres dorin. Prime de journance a montris. Intendatives mismit, de Reine se la Primes avour quiter l'Esver de Primes et la Primes de Jouinitée retouvant directement à Clavarant. La Roine se le sur le Promouve, ferrent un altour qui leur prendra plusiones jours. Je na voir pas, quit, s'vine à Clavarant vous le 24. Mant la de chesse à Plane aux habiters la rescent et y arrivance classon esté le 80 on le 24 " Pron plan, à mai, cet longourer le ma me. Essei.